de la deuxième, de ceux de la troisième ou de ceux de la quatrième famille, il faut croire que l'abrégiateur, vivant entre le IX^e et le XI^e siècle, a eu l'intelligence ou l'étrange bonheur d'enlever à l'œuvre qu'il abrégait tout ce qui pouvait en faire suspecter l'authenticité. Cette seule considération suffit, croyons-nous, à rendre inutile tout essai de classification basé sur un ordre contraire à celui que nous proposons.

MANUSCRITS QUI NE RENTRENT DANS AUCUNE DE NOS
QUATRE FAMILLES

Ces manuscrits sont au nombre de deux, différents l'un de l'autre et contenant un texte tout à fait altéré.

1^o Biblioth. nat., fonds lat. 3788. — Du XII^e siècle. — Grand format. — 2 colonnes. — La Vie de sainte Geneviève se trouve au folio 51 recto.

Un certain nombre de récits sont omis, d'autres modifiés sinon dans le fond, du moins dans la forme, d'autres enfin transposés. Ce texte nous paraît avoir été rédigé d'après un manuscrit appartenant à notre première famille, bien qu'il confonde saint Denis, l'évangéliste de la Gaule septentrionale, avec saint Denis l'Aréopagite. Mais comme les expressions qu'il emploie sont absolument différentes de celles que nous rencontrons dans les autres manuscrits qui font la même confusion, il est possible que le rédacteur de ce texte ait ajouté spontanément cette indication. Parmi les fragments omis se trouvent, outre le récit relatif à la guérison d'une jeune fille nommée Claudia (*par. 43 du texte des AA. SS. Boll.*), toutes les digressions, phrases incidentes, commentaires que

XXI et XXIX), Vies qui furent écrites, la première par le pape Grégoire I dans la seconde moitié du VI^e siècle (Mabillon, *AA. SS. ord. S. Bened.*, sæc. I, pp. 25, 27), la seconde par un anonyme, probablement au commencement du VII^e siècle, peut-être même plus tard (*AA. SS. Boll.*, 7 sept., III, p. 52 et s.) ; ils donnent à la ville de Laon le nom de *Laudunum*, alors que, jusqu'au VIII^e siècle au moins, cette ville s'appelle *Lugdunum*. Enfin l'auteur écrit des phrases telles que celle-ci : « Mansit vero « (Genovefa) cum parentibus, crescens tam corpore quam bonis moribus, « a tempore supradicto usque Valentiniano quo Romanum imperium « in finibus Gallie rapuit, sumentibus Francis dinastiam in ea, nomen-